

"Oui, c'est évident, a dit ce dernier, le ministre des cultes nous a montré un document tronqué laissant entrevoir un *tolerari posse*. Nulle mention de date ni de localité n'existe dans ce document, et tout ce qui pourrait nous éclairer sur son origine en a été coigneusement éliminé.

"Cependant, vous voulez qu'on le considère comme un décret du Souverain Pontife ! Un document aussi incomplet serait sans valeur pour un homme de loi, et la justice même ne l'admettrait pas comme preuve. Ici on croit le faire admettre comme un document convaincant, obtenu par des voies connues de ceux qui cultivent les procédés diplomatiques. Quoiqu'il en soit je ne crains nullement de déclarer de nouveau que le Saint-Siège n'a jamais en aucun temps et en aucune façon pris une attitude quelconque sur cette question.

"Il a gardé une parfaite neutralité, et il en a laissé la solution à l'épiscopat et au vote législatif, en autant qu'il est contrôlé par le Centre. Ce n'est donc pas conséquemment un *tolerari posse*, mais une simple recommandation que le Centre fasse ce que la justice et la morale ordonnent.

"Le Saint-Siège n'a pas pour habitude de nous prendre collectivement et de nous dire : "Faites ceci, faites cela." Rome dit : "Vous avez Moïse et ses prophètes, conformez-vous à leur législation..." Nous avons nos principes et nous les maintiendrons jusqu'au jour où nos supérieurs ecclésiastiques viendront nous déclarer que notre attitude est contraire à la morale et à la doctrine de l'Eglise."

Après ce langage franc et énergique, le bill a été renvoyé aux calendes grecques.

En terminant, citons le Grand-Turc, comme un modèle à imiter pour bien des chrétiens.

Dernièrement, le Sultan accordait une audience à *Mgr Mladenoff*, évêque bulgare de la Macédoine. Parlant de ses sujets catholiques, Sa Hautesse disait au prélat : "les catholiques sont mes meilleurs sujets." *Mgr Mladenoff* fit ensuite visite au Grand-Vizir. Celui-ci dit entre autres choses : "Quelle épine vous m'ôtiez du pied, si vous parveniez à me catholiciser tous les anarchistes de la Macédoine." Le prélat était à peine rentré à la mission, qu'un officier lui apportait une décoration. En Turquie, un évêque décoré est deux fois inviolable.